

Sylvoécorégion

J 24 Secteurs niçois et pré-ligure



Caractéristiques particulières à la SER

Le Secteur niçois et pré-ligure, au climat méditerranéen doux et relativement humide, se distingue des Maures et de l'Esterel cristallins par son substratum sédimentaire calcaire ou gréseux et des Préalpes du Sud comme des Alpes intermédiaires du Sud par son altitude générale plus faible.

La SER J 24 : Secteur niçois et pré-ligure réunit tout ou partie de deux régions forestières nationales IFN :

- les Préalpes niçoises (06.4) au nord ;
- la partie septentrionale des Coteaux niçois (06.7 p.p.) située

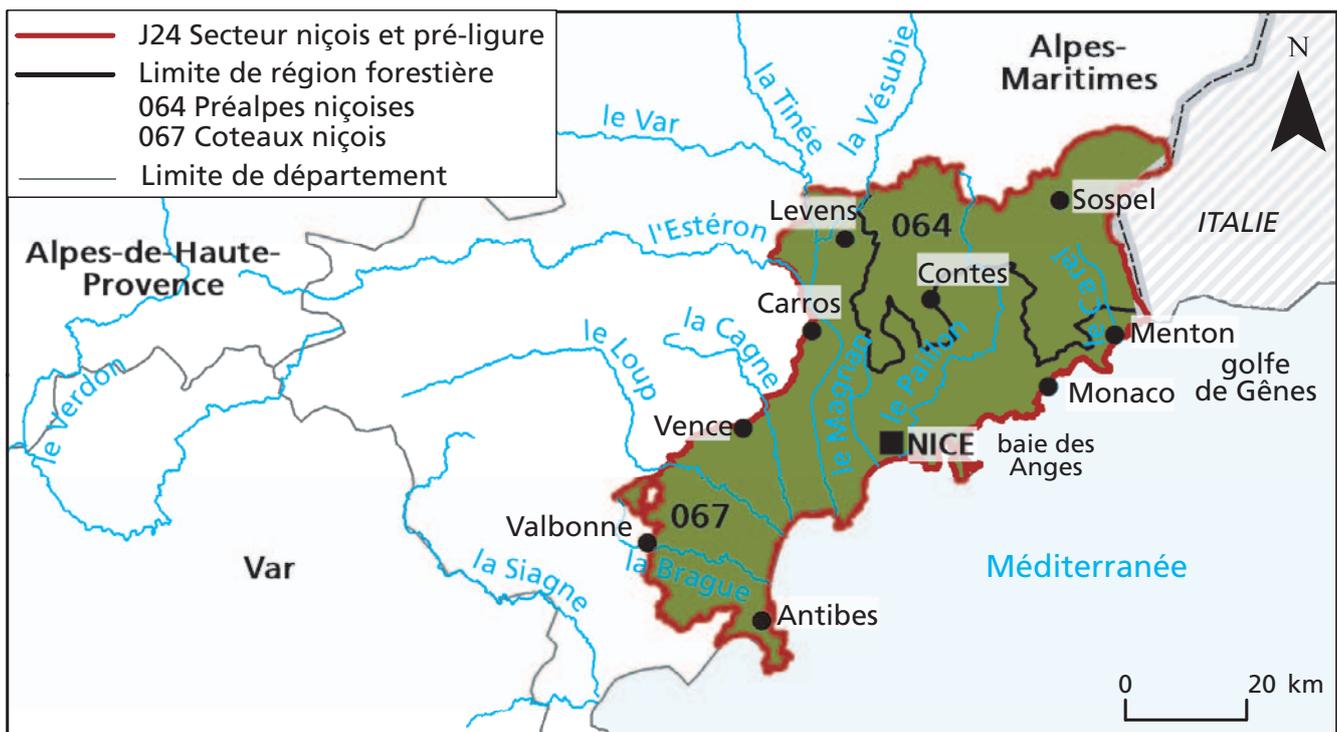
sur les calcaires hettangiens, la partie cristalline (correspondant à l'étage rhétien du Trias) étant rattachée à J 30 (Maures et Esterel).

Limité par la frontière avec l'Italie (région de la Ligurie) à l'est et la mer Méditerranée au sud, le Secteur

niçois et pré-ligure est entouré des SER :

- J 40 (Préalpes du Sud) au nord ;
- J 30 (Maures et Esterel) à l'ouest.

Il s'étend sur le seul département des Alpes-Maritimes.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER J 24 : Secteurs niçois et pré-ligure

Climat

Le climat, de type méditerranéen marqué, bénéficie au maximum de l'influence régulatrice de la mer qui offre à la côte, entre Nice et Menton, une douceur hivernale exceptionnelle et la soumet au régime pendulaire des brises de mer et de terre atténuant la chaleur en

été. Ainsi, l'humidité est-elle comparable à celle d'autres régions italiennes du golfe de Gênes.

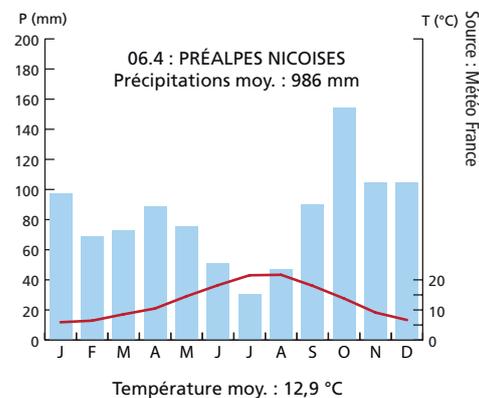
La température moyenne annuelle est comprise entre 12 °C à Sospel et 15 °C à Antibes. L'ensoleillement y est exceptionnel : 2 694 heures par an en moyenne à Nice, à comparer

avec la moyenne nationale de 1 973 heures. Les gelées sont très rares près du littoral. Nice est la ville de France ayant le moins de jours de brouillard : 1 jour par an pour la période 1971-2000.

La moyenne annuelle des précipitations varie de 819 mm à Antibes

à 1 245 mm à Sospel et 1 126 mm à Levens ; elles sont réparties en moyenne sur 70 à 80 jours par an avec un maximum en automne et au printemps, mais les pluies hivernales sont parfois abondantes également, la différence étant faible entre le printemps et l'hiver. La sécheresse estivale est très marquée

et les pluies sont souvent brutales, violentes et brèves, sous forme d'orages. L'importance des précipitations dépend fortement du relief : elle est faible en bord de mer et plus importante sur les hauteurs, au contact des zones montagneuses.

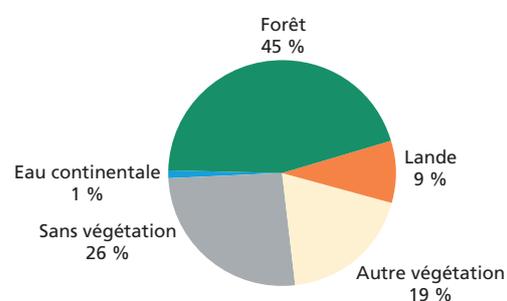


Exemple de diagramme ombrothermique de la SER J 24

Utilisation du territoire

La forêt représente 45 % de la surface totale de la SER et avoisine 35 000 ha. La rubrique « sans végétation », qui regroupe les terrains sans couverture végétale ni étendue d'eau (rochers, infrastructures ...), a une superficie très élevée avec près de 20 000 ha soit le quart de

la surface totale (moyenne nationale : 8 %), les Coteaux niçois étant beaucoup plus concernés que les Préalpes niçoises. Cela est essentiellement dû à la pression urbaine présente sur tout le littoral de la Côte d'Azur.



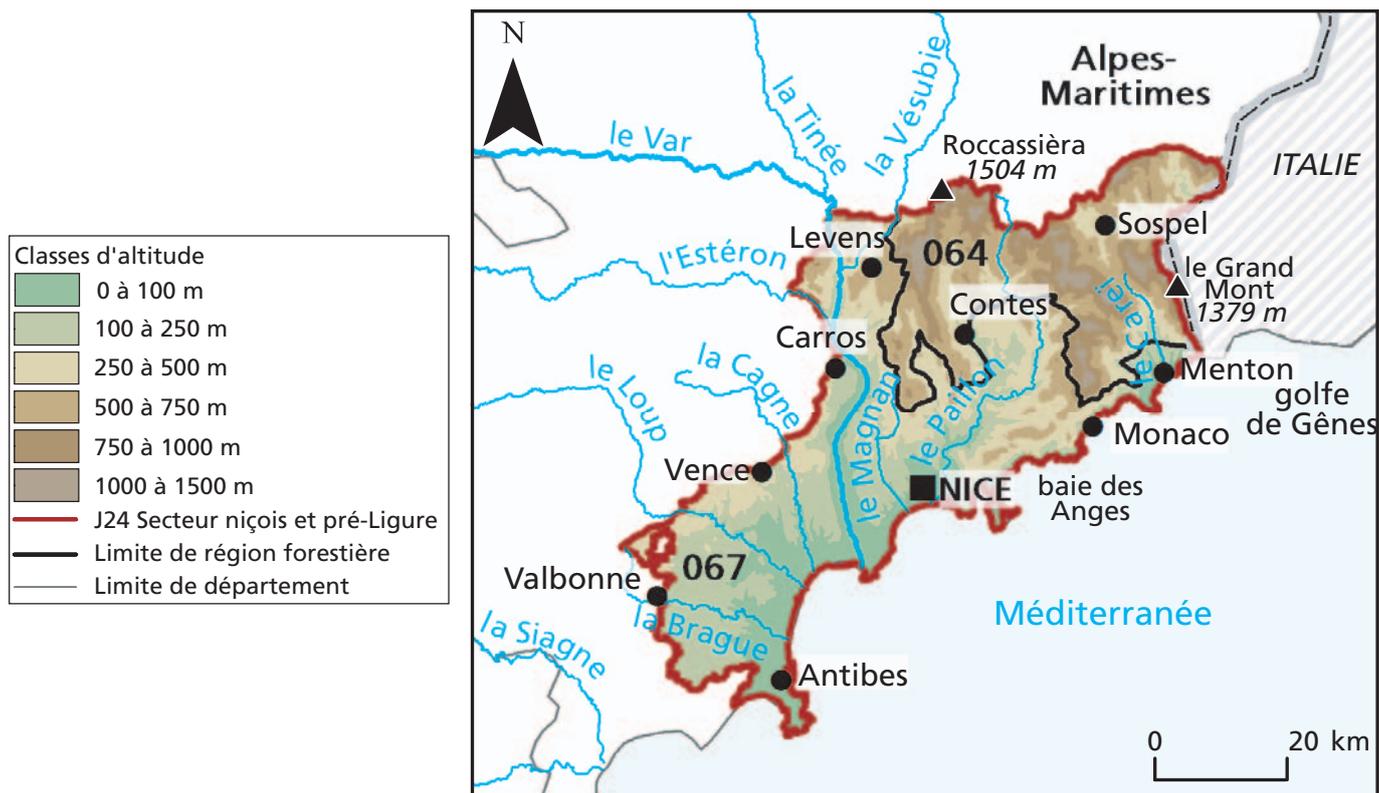
Relief et hydrographie

Le long de la côte et en remontant le cours inférieur du Var, une morphologie de plaine et de coteaux ne dépassant guère l'altitude de 1 100 m masque une structure géologique et une lithologie complexes et variées. Au nord-est, quelques sommets dépassent 1 300 m dont la cime de Roccassiera (1 501 m) en limite du Mercantour et le Grand Mont (1 379 m) sur la frontière italienne. Les vallées encaissées de

nombreux torrents côtiers, secs une grande partie de l'année, lui confèrent un relief accidenté accentué. À l'ouest de la vallée du Var, le plateau de Vence culmine à 480 m. La surface de forêt de production hors peupleraies se situe pour plus de la moitié sur des pentes supérieures à 50 %, et très rarement en terrain plat (pente inférieure ou égale à 5 %).

Le principal cours d'eau traversant la

SER J 24 est le Var, fleuve côtier semblant canalisé aux abords de Nice, tant l'activité humaine y est importante, qui se termine par un delta s'ouvrant sur la baie des Anges. Ses principaux affluents sont la Vésubie et la Tinée en rive gauche et l'Estéron en rive droite. D'autres petits fleuves côtiers à régime torrentiel se jettent dans la Méditerranée, comme le Paillon à l'est du Var et le Loup à l'ouest.



Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Relief et hydrographie

Géologie et sols

(cf. fiche GRECO B)

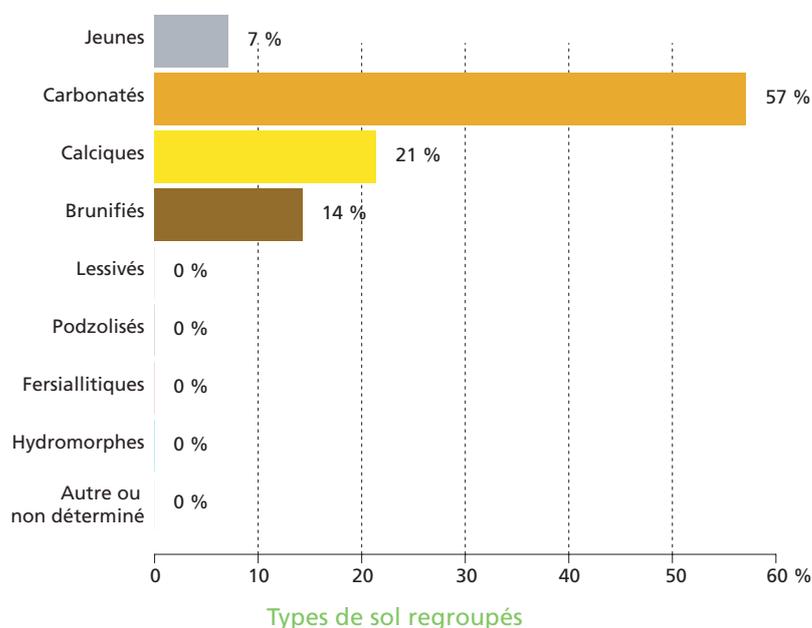
On distingue trois unités géologiques dans le Secteur niçois et préligure :

- à l'ouest, limité par une zone d'âge hettangien, un vaste ensemble sédimentaire du Secondaire (Trias inférieur) caractérisé par des grès, des conglomérats, des quartzites, des calcaires souvent dolomitiques, des argiles plus ou moins colorées et du gypse, entouré d'une bordure plus récente, de la fin du Secondaire (Jurassique supérieur), à calcaires dolomitiques) et du Tertiaire (brèches plus ou moins grossières du Miocène) ;
- à l'est, les dépôts calcaires du Jurassique et du Crétacé dominant et présentent des faciès très variés : essentiellement des calcaires plus ou moins durs, parfois dolomités, des marnes, des calcaires ou des flyschs gréseux ; on rencontre également des marnes gypseuses du Keuper dans la région de Sospel ;
- le long de la vallée du Var, un vaste ensemble de dépôts de la fin du Tertiaire (marnes, sables et conglomérats souvent très épais).

Les dépôts fluviatiles du Quaternaire sont importants dans les vallées des fleuves côtiers ; leur composition est très variable (forte érosion des massifs montagneux alentour et charriage sur de longues distances).

Les types de sol les plus fréquents sont les sols carbonatés (57 % de la surface : Calcosols-Rendosols) et les sols calciques (21 % : Calcisols-Rendisols), puis les sols brunifiés (14 % : Brunisols eutriques en majorité et dystriques) et les sols jeunes (7 % : Lithosols principalement).

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.

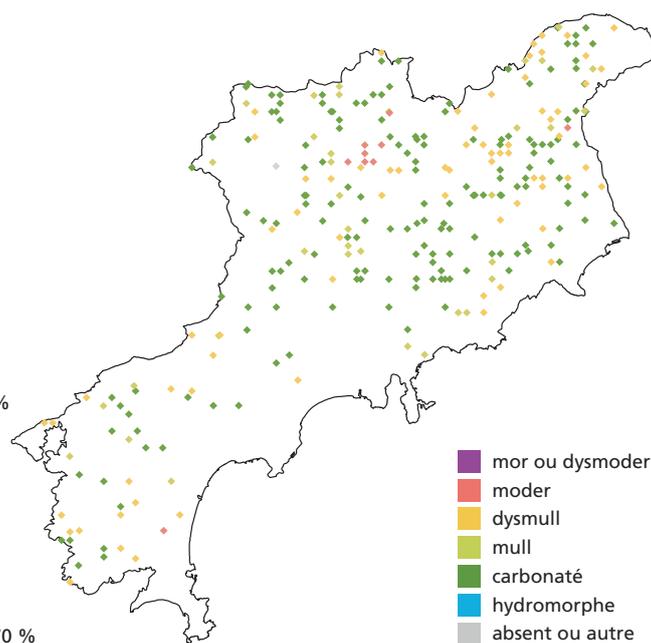
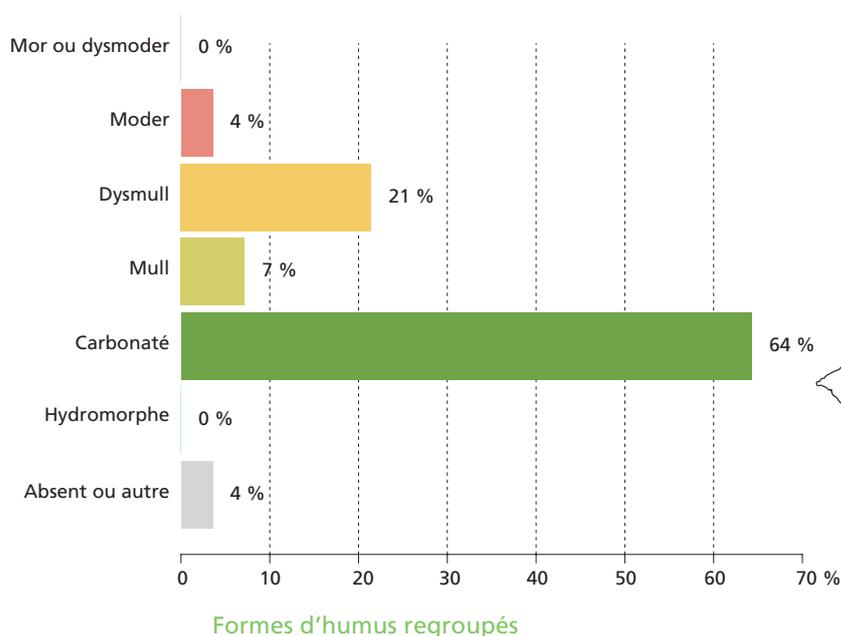


Les formes d'humus carbonatées sont largement majoritaires sous forêt puisqu'elles couvrent 64 % de la surface. Sinon, elles sont variées :

- 7 % sont de forme eumull ou

mésomull ;

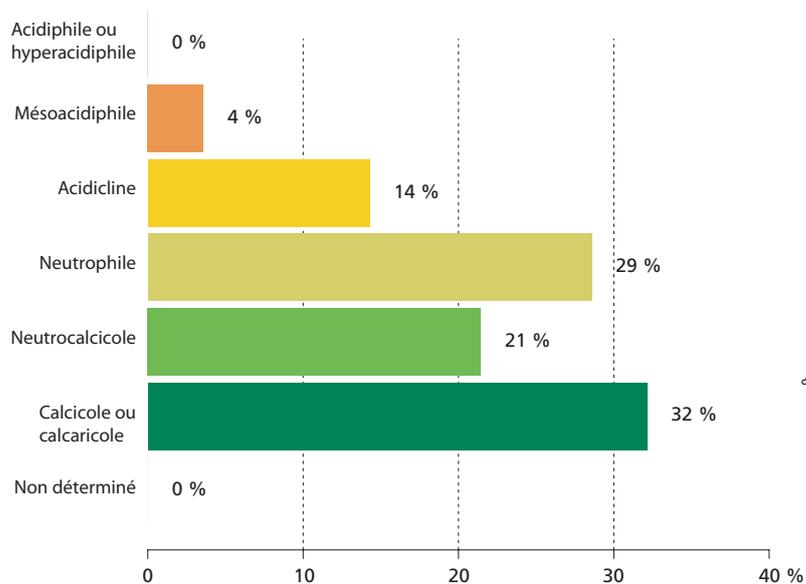
- 21 % sont de forme oligomull ou dysmull ;
- 4 % seulement sont de forme moder ou hémimoder.



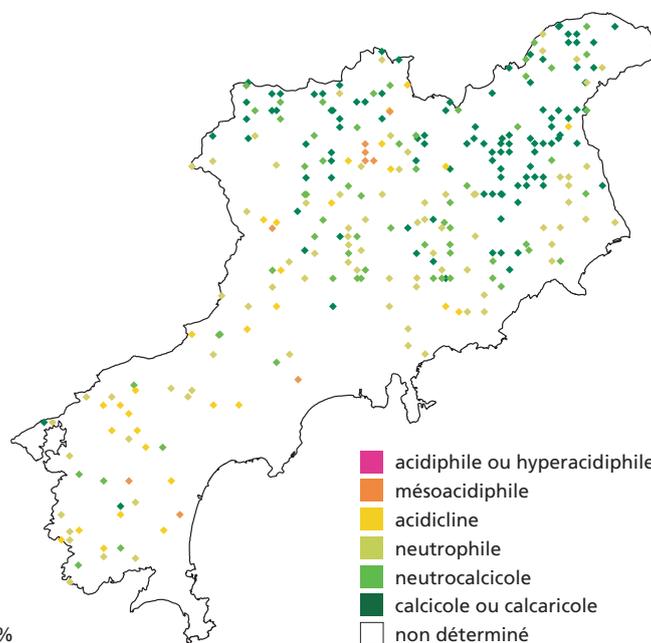
Indicateurs des conditions de la production forestière

Le niveau trophique des stations révélé par la végétation est calcicole ou calcaricole dans un tiers de la surface de la SER, surtout dans la moitié nord ; sinon, il est neutrocalcicole (21 % de la surface), neutrophile (29 %), acidycline (14 %), voire mésoacidiphile (4 %).

Le niveau trophique dominant est calcicole ou neutrocalcicole et la texture des sols est argileuse ou limoneuse. Le niveau hydrique est xérophile ou mésoxérophile, le caractère méditerranéen du climat se trouvant renforcé par les fortes pentes et la faible profondeur utile des sols qui requièrent des espèces présentes une bonne adaptation à la sécheresse estivale.

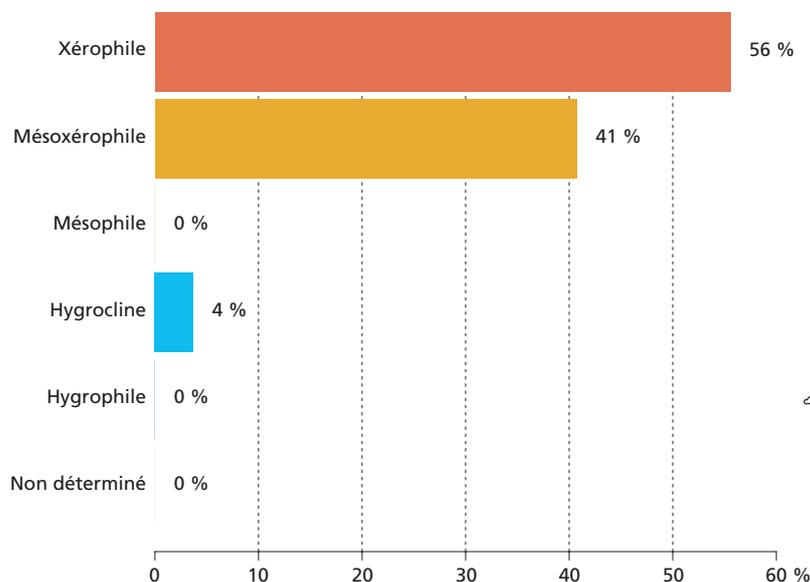


Niveau trophique

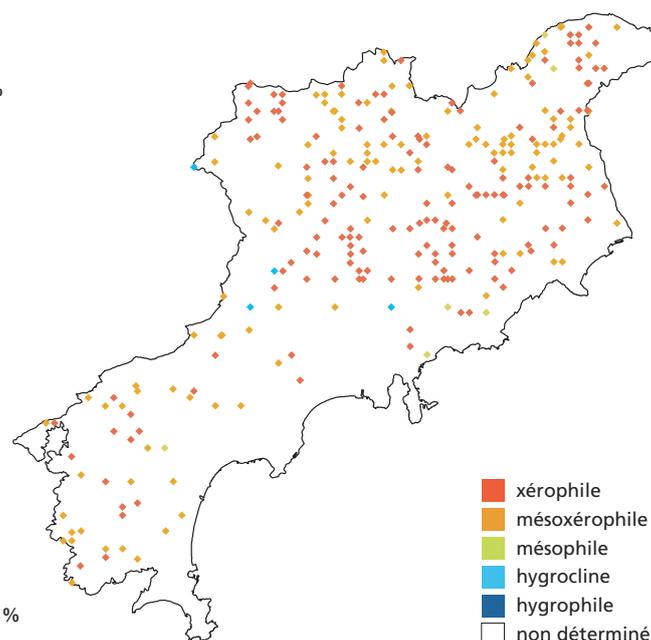


Extrait de la carte par point du niveau trophique

Les milieux forestiers sont très secs puisque le niveau hydrique des stations forestières est xérophile sur 56 % de la surface et mésoxérophile sur 41 %. Il est hygrocline sur 4 % de la surface, dans la vallée du Var notamment.

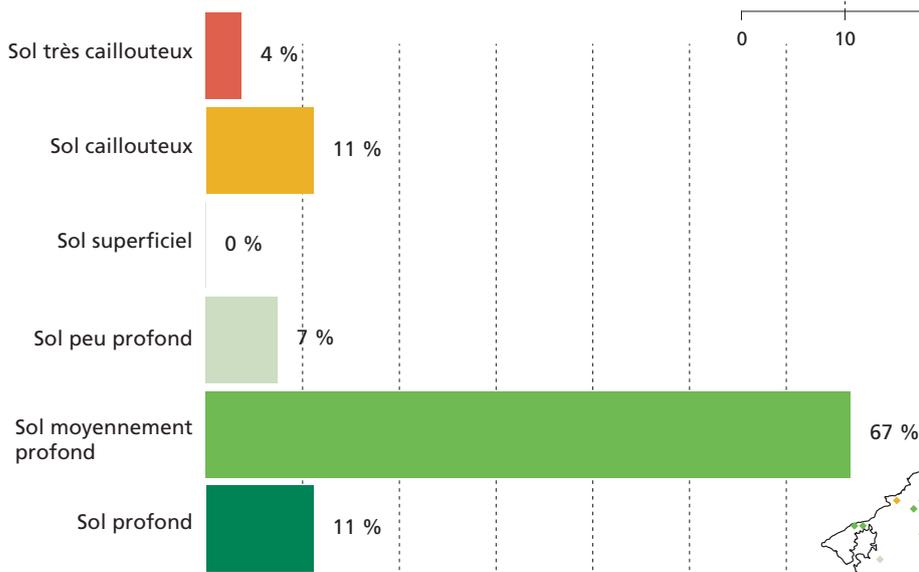
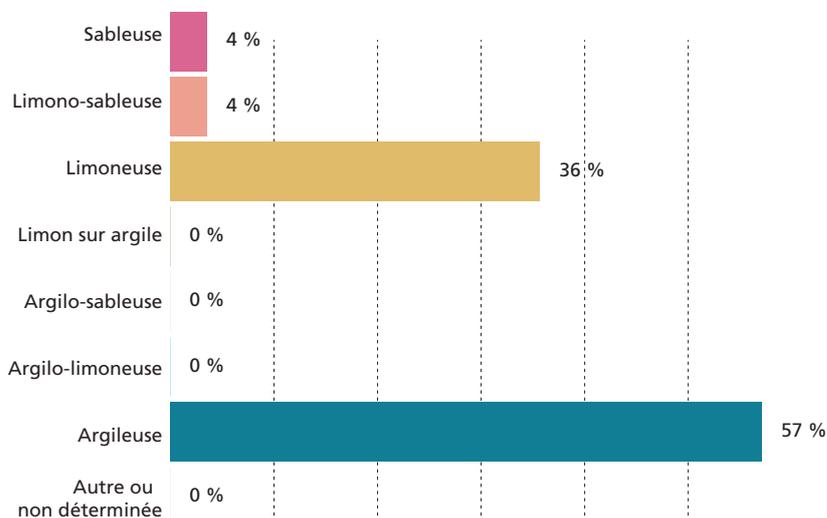


Niveau hydrique

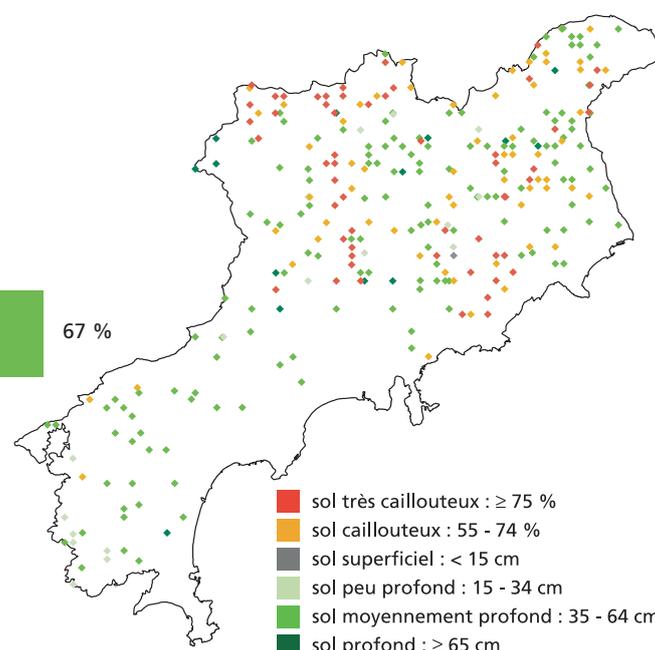


Extrait de la carte par point du niveau hydrique

La texture des sols est principalement argileuse (57 % de la surface) ou limoneuse (36 %) et rarement sableuse ou limono-sableuse (4 % pour chacune de ces deux modalités).



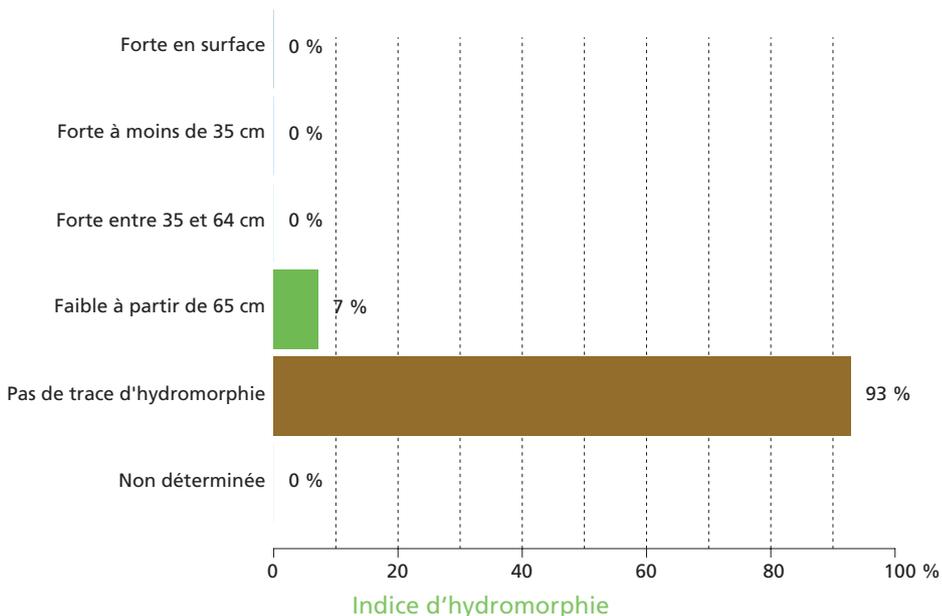
Profondeur des sols



15 % des sols sous forêt présentent une forte (11 %) ou très forte (4 %) charge en cailloux rendant impossible l'estimation de leur profondeur à la tarière pédologique, surtout dans la partie nord de la région. Dans les autres cas, la profondeur des sols est peu importante :

- 11 % seulement sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 67 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 7 % sont peu profonds (< 35 cm).

En conformité avec la forte pente générale des terrains, 7 % seulement de la surface de forêt de production ont des sols présentant des traces d'hydromorphie, et seulement en profondeur (plus de 64 cm).



Indice d'hydromorphie

Végétation

Les conifères sont majoritaires dans cette SER, les essences principales étant le pin maritime, le pin d'Alep et le pin sylvestre. Les boisements feuillus, plus abondants vers l'est de la région, sont surtout composés de taillis de chêne pubescent et de chêne vert.

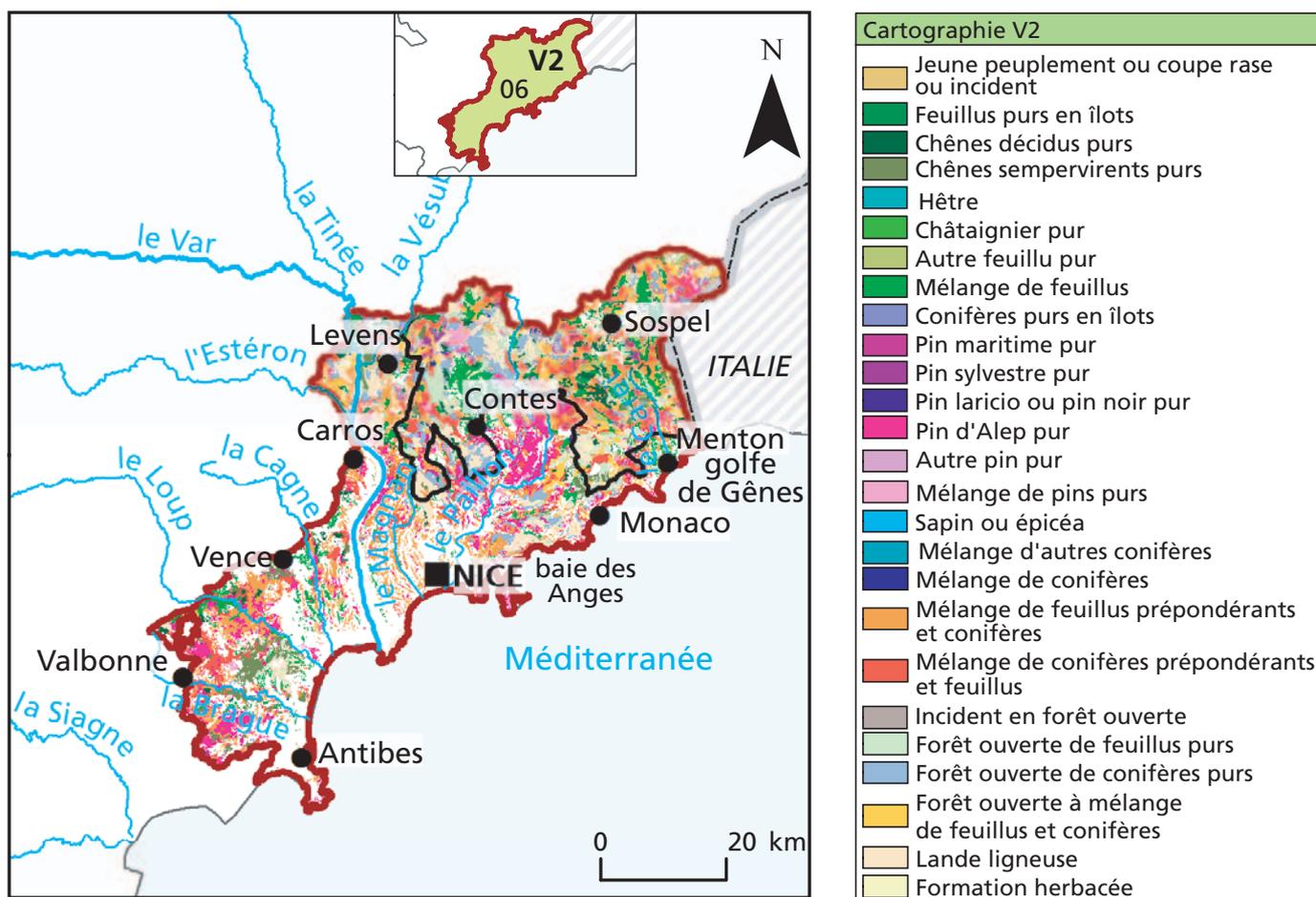
L'exposition joue un rôle primordial dans la répartition de la végétation : pin sylvestre sur les crêtes et les versants nord plus frais, pin maritime sur les versants orientés à l'est, feuillus dans les vallées, pin d'Alep et chêne vert sur les versants chauds. Les garrigues tiennent aussi une

place importante dans le paysage (9 % de la surface). La culture de l'olivier est assez importante, parfois jusqu'à des altitudes inhabituelles pour l'espèce.

Le mimosa a été planté au XIX^e siècle sur la Côte d'Azur, qui offrait un climat favorable à son développement grâce à son ensoleillement et à la rareté des gelées, afin de permettre aux parfumeurs de Grasse de traiter d'importantes quantités de fleurs ; il forme ainsi d'importantes forêts tout autour de la ville, mais est considéré par les écologues comme une espèce invasive.

Le climat très doux permet l'existence d'une ceinture de végétation thermophile unique en France (série thermo-méditerranéenne avec caroubier, lentisque, olivier sauvage, euphorbe arborescente) entre Nice et Menton. Sur le littoral, il a favorisé l'acclimatation de nombreuses plantes exotiques (cactées, ...).

Le mitage des forêts par des constructions, sur la côte et même dans l'arrière-pays, fragilise la forêt en la rendant vulnérable aux incendies, particulièrement pendant la période estivale.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V2 IGN (département 06 - 2004).

Types nationaux de formation végétale

Bibliographie

J 24 Secteurs niçois et préligure



Les références bibliographiques de la GRECO J : Méditerranée sont disponibles **ici**.

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO J

- BOISSEAU (B.), NOUALS (D.), RIPERT (C.), 1992 - *Les petites régions naturelles de la zone méditerranéenne française*. Chapitre 2 du Guide technique du forestier méditerranéen. CEMAGREF Aix, 40 p.
- DELAHAYE-PANCHOUT (M.), 2004 - *Alpes du Sud : La sapinière à la reconquête de son territoire*. Coll. : Les carnets du forestier, ONF Méditerranée, 40 p. + discogramme.
- IFN - *Publications départementales : Alpes-Maritimes*, 2002.
- PANINI (T.), AMANDIER (L.), AUBERT (G.), 1999 - *Étude des potentialités forestières des terres agricoles délaissées en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*. CRPF Provence-Alpes-Côte d'Azur, 160 p. + 2 cartes.
- RIPERT (C.), BOISSEAU (B.), 1993 - *Écologie et croissance du cèdre de l'Atlas en Provence*. Les cahiers de la forêt méditerranéenne, n° 2, CEMAGREF Aix-en-Provence, 20 p.
- RIPERT (C.), VENNETIER (M.), 2001 - *Croissance et écologie du pin d'Alep en France*. CEMAGREF Aix-en-Provence, 40 p.